

# Impacts ressentis du confinement sur la réussite universitaire

Exploitation de l'enquête POF 2020  
sur les usages sociaux du numérique dans les universités de Nanterre, Nantes, St Denis et Tours

Manon Dumesny, Laure Gagé, Thomas Ly et Nawel Rabi  
**Étudiant.es en Licence 2**

Sous la direction de Fanny Bugeja-Bloch et Marie-Paule Couto

# Présentation de l'enquête POF 2020

- Une enquête sur les usages du numérique par les étudiants de sept universités: Paris-Nanterre, Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Nantes, Brest, Le Havre, Grenoble et Tours.
- Cette enquête permet d'interroger les usages différenciés du numérique en considérant à la fois les équipements accessibles aux étudiant.es et leur familiarisation aux outils numériques depuis l'enfance.
- Problématique: « alors que les étudiant.es appartiennent à la "génération connectée", comment se fait-il que l'on observe encore des différences importantes dans leur appropriation des outils numériques et dans quelle mesure cela impacte, voir renforce, les inégalités de réussite universitaire ? »
- Une enquête sur le numérique, mais certaines variables permettent de saisir les effets du confinement sur les résultats universitaires et les difficultés rencontrées.

# Méthodologie de l'enquête (1/2)

- L'enquête sur les usages sociaux du numérique se décline en deux volets.
- L'un porte sur les étudiant.es inscrit.es l'année passée (2019-2020) dans les universités de Nantes, Tours, Nanterre et de Saint-Denis, l'autre porte sur les inscrits de l'année (2020-2021) au Havre, à Brest et à Grenoble (Collectif POF).
- L'échantillon a été construit par tirage aléatoire simple dans une base de sondage constituée à partir des données administratives des universités concernées.
- Le questionnaire de l'enquête a été administré en ligne du 1<sup>er</sup> au 21 décembre 2020.

# Méthodologie de l'enquête (2/2)

- L'échantillon se compose de 6133 étudiant.es des universités de Nantes, Nanterre, Saint-Denis, Tours.
- Une attention particulière a été accordée aux biais affectant les enquêtes en ligne en sciences sociales, à la manière de les identifier, de les analyser et de les réduire.
- Un redressement a été effectué à partir des variables suivantes: l'université d'inscription, le sexe, la mention au Bac et le statut de boursier.

# Contexte et enjeux (1/3)

- Des travaux montrent combien le confinement a accentué les écarts sociaux au sein de la société française, notamment au détriment des jeunes, particulièrement précarisés (Dequiré, 2007 ; Maunaye, 2016 ; Bugeja-Bloch, 2018 ; Lambert *et al*, 2020).
- Une enquête sur une fraction seulement de la jeunesse, sélectionnée socialement et scolairement.
- Concernée par la fermeture brutale des établissements, des interruptions ou des aménagements des enseignements.

# Contexte et enjeux (2/3)

La littérature sur le confinement des étudiants porte:

- sur le logement et ses reconfigurations (mobilités et retours massifs vers le domicile parental) pendant le confinement (Belgith et Patros, 2020 ; Bès et Demonsant, 2021 ; Mariot, Mercklé et Perdocin, 2021).
- sur les inégalités sociales liées à la continuité pédagogique (Bonnery et Douat, 2020).

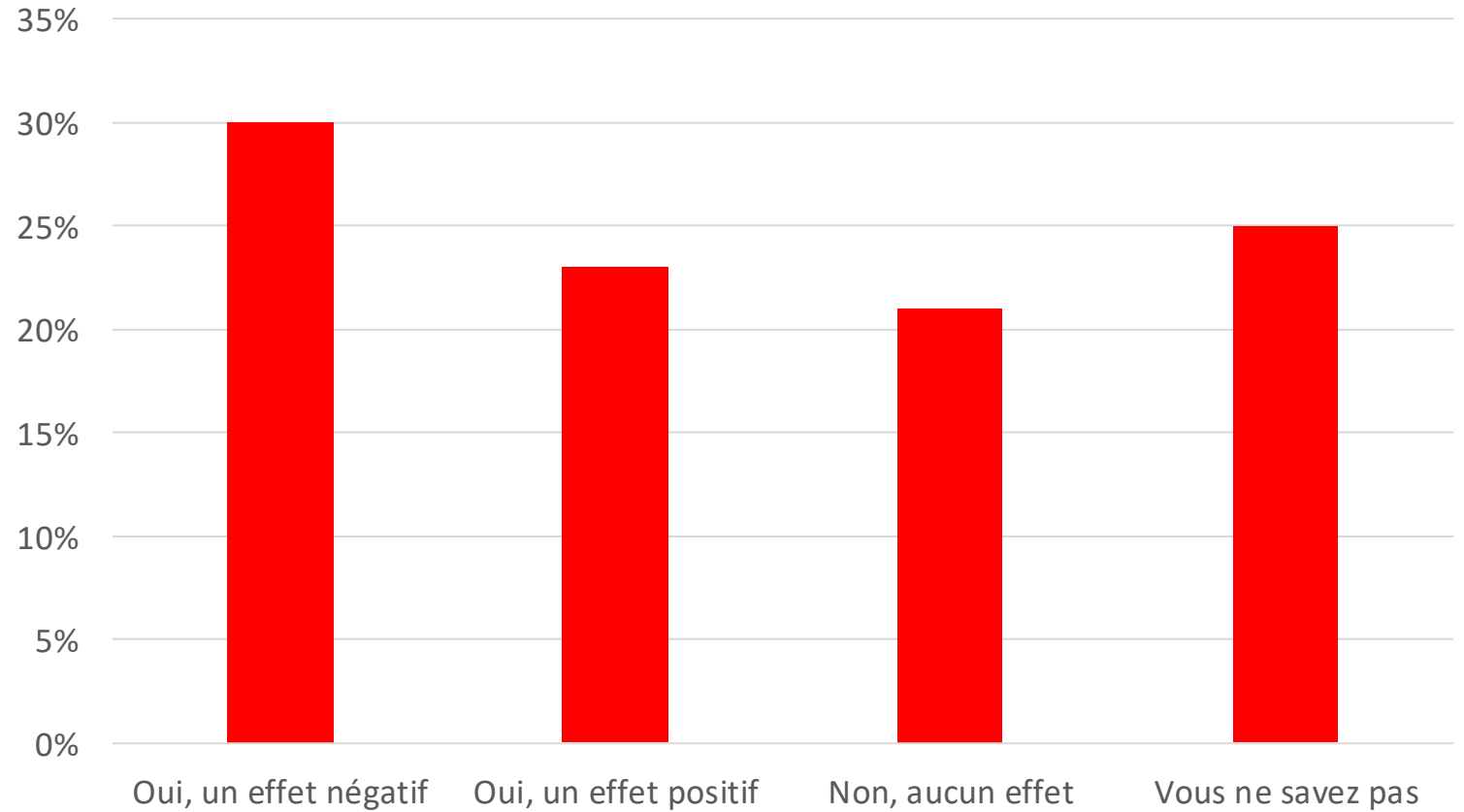
Les travaux sur le confinement ont tendance à analyser les effets d'un repli sur la sphère domestique et les désorganisations associées.

« Ce sont les dispositions individuelles socialement situées à l'ascétisme, à l'autocontrainte, et plus globalement à la possibilité de conserver un certain rapport au temps, que le confinement – et la désorganisation des routines qu'il a impliquée – mettaient à l'épreuve dans les « mondes privés » [...] Avoir intégré des dispositions à la gestion du temps (planification, rationalisation, anticipation, etc.) et pouvoir les activer dans un contexte domestique [...] forment une ressource particulièrement utile pendant le confinement, où les cycles collectifs ordinaires ont tendance à s'effacer ». (Lambert A., Cayouette-Remblière J., 2021, pp. 35-36).

**→ En articulant ces dimensions (reconfiguration du logement *et* des études en raison du confinement), il s'agit d'analyser les effets de la « désorganisation des routines » sur les résultats universitaires et les difficultés rencontrées.**

# Variables d'intérêt : les effets ressentis sur les résultats universitaires (1/2)

Diriez-vous que le **premier** confinement a eu un effet sur vos résultats universitaires ?

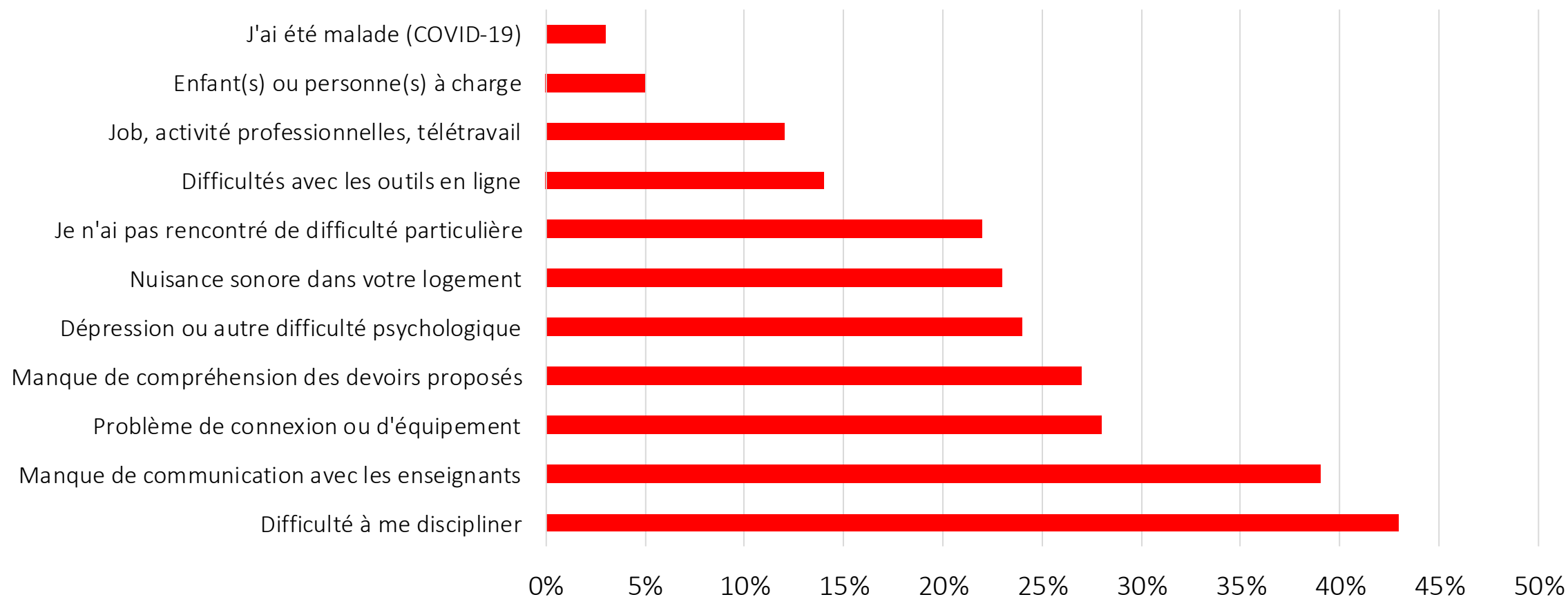


30% des étudiants ont ressenti un effet négatif sur leurs résultats universitaires lors du premier confinement.



# Variable d'intérêt : les formes de difficultés perçues

**L'année dernière, pendant le confinement, quelle(s) difficulté(s) avez-vous rencontrée(s) pour suivre le travail universitaire proposé à distance ? (Plusieurs réponses possibles)**

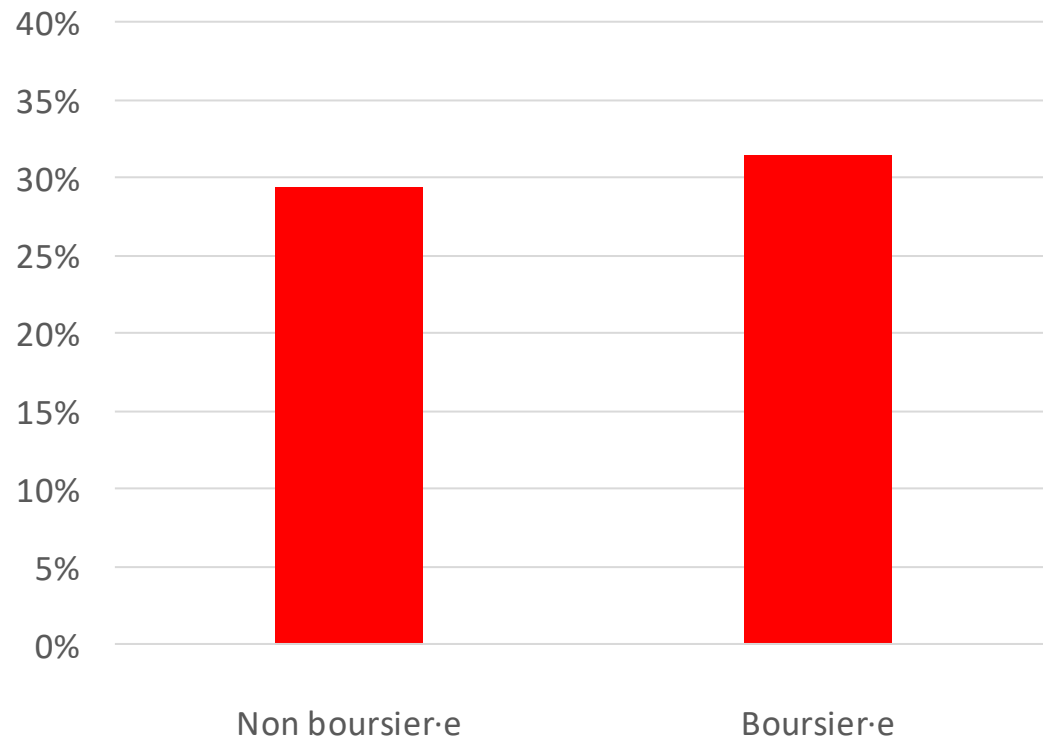


Note : La difficulté à se discipliner pour suivre le travail universitaire pendant le confinement a été partagée par 43% des étudiant.e.s.

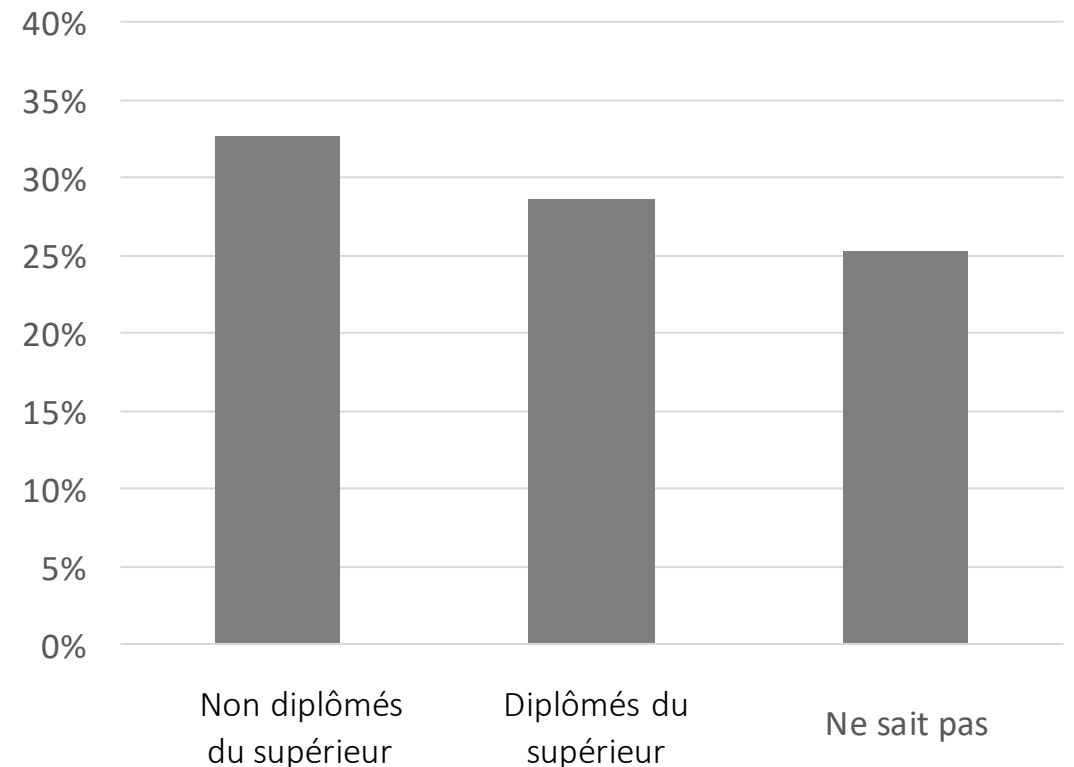
I - Les effets ressentis du confinement sur les résultats scolaires

# Peu d'effet ressenti de l'origine sociale sur les résultats ...

## Selon la bourse

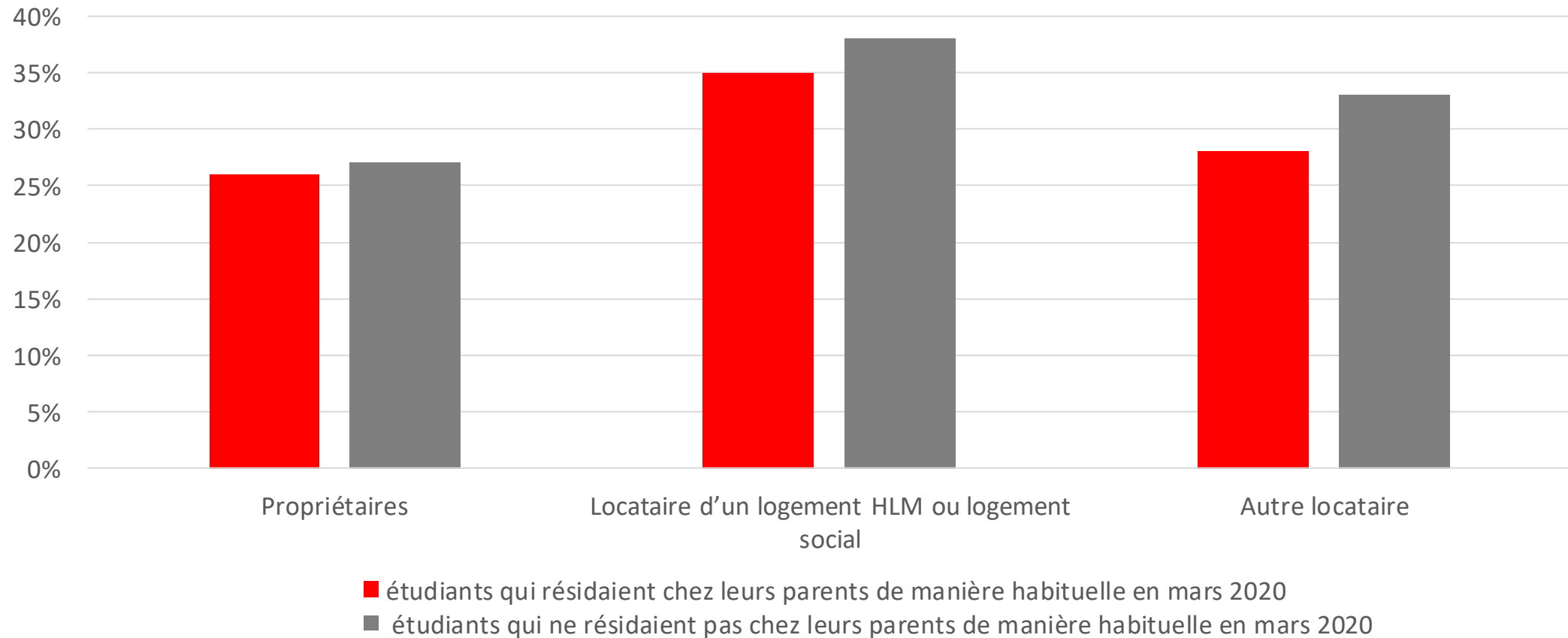


## Selon le diplôme des parents



Note: Parmi les étudiant.es boursier.es, 31% déclarent des effets négatifs du confinement sur leurs résultats universitaires.

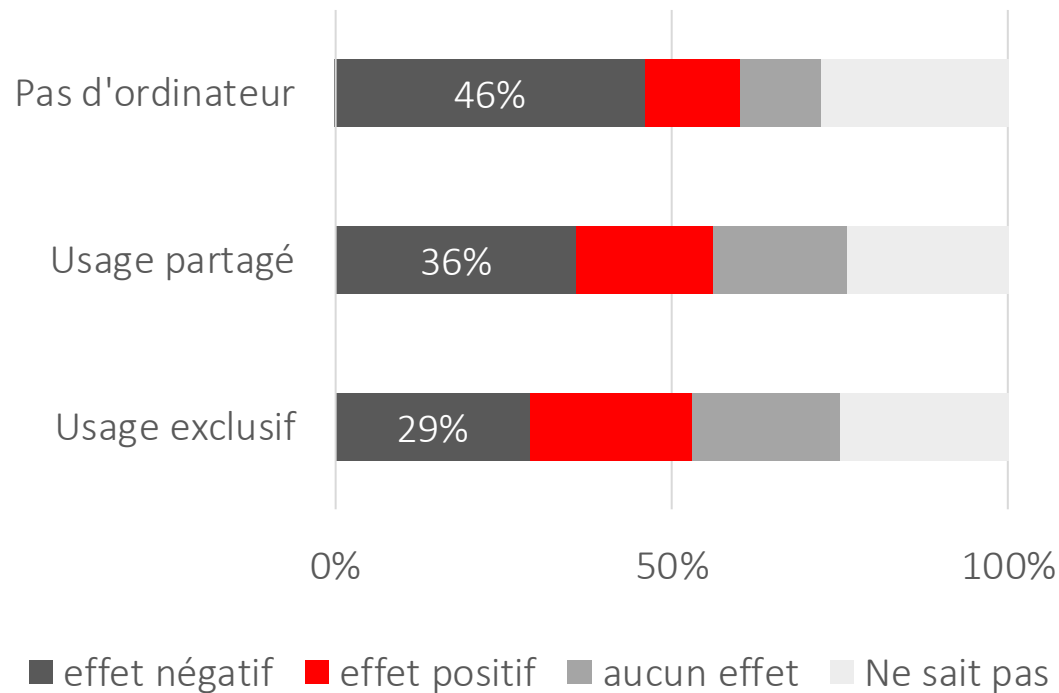
# ... hormis selon le statut d'occupation des parents



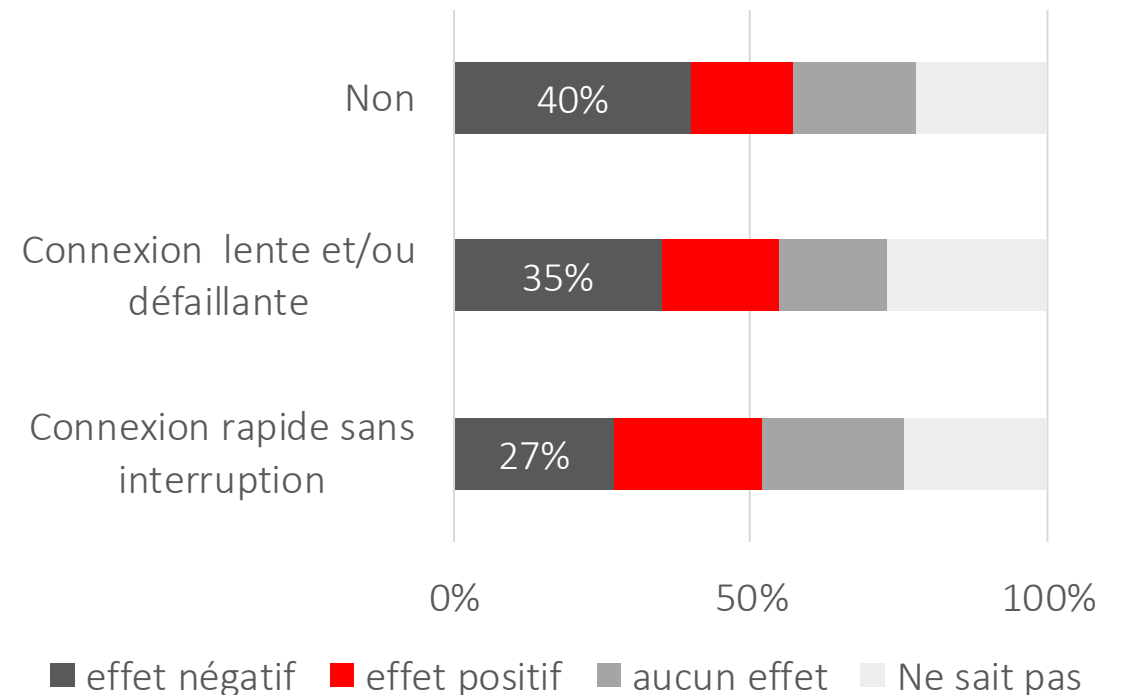
Note : 38% de étudiant.es qui ne résidaient pas chez leur parents de manière habituelle en mars 2020 et dont les parents sont locataires d'un logement HLM ou social ont ressenti des effets négatifs lors du confinement sur leurs résultats.

# Effet marqué des conditions matérielles d'existence

## Impact négatif du confinement selon l'équipement numérique



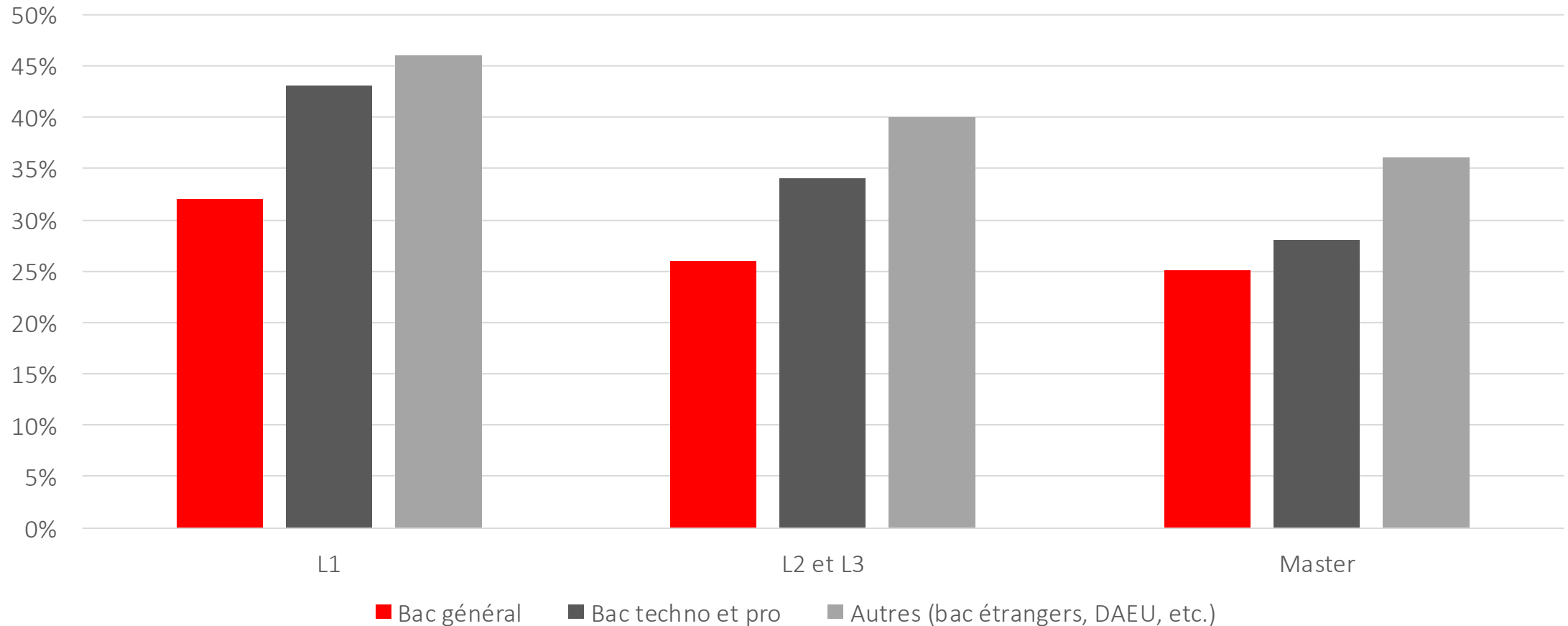
## Impact négatif du confinement selon la connexion internet



Champ : tous ceux qui vivaient dans leur logement actuel au moment du confinement.

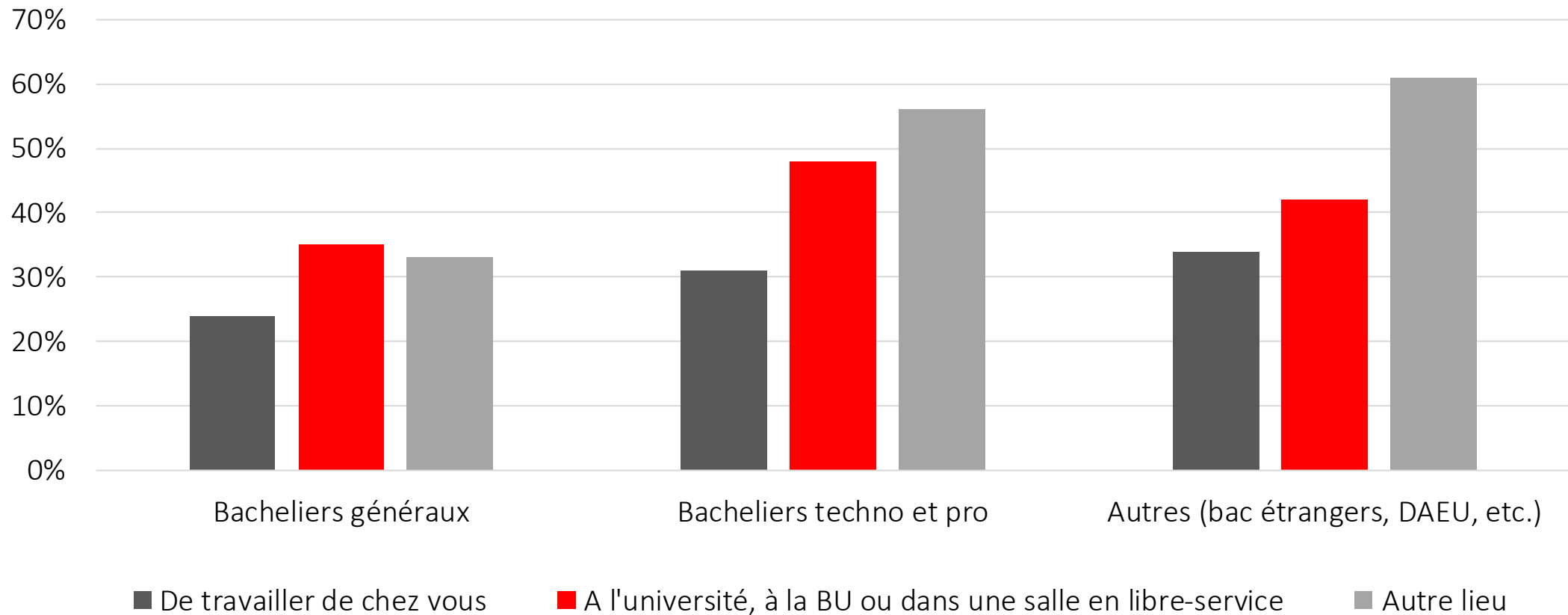
Note: Parmi ceux qui ont une bonne connexion (connexion qui permet des téléchargements rapides sans interruption), 27% déclarent des effets négatifs du confinement sur leurs résultats universitaires.

# Effet du capital scolaire selon le niveau d'étude et la série du baccalauréat



Note : 32% de étudiant.es de L1 titulaires d'un bac général déclarent que le confinement a eu des effets négatifs sur leurs résultats.

# Impact négatif du confinement selon les habitudes de travail universitaire et la série du baccalauréat



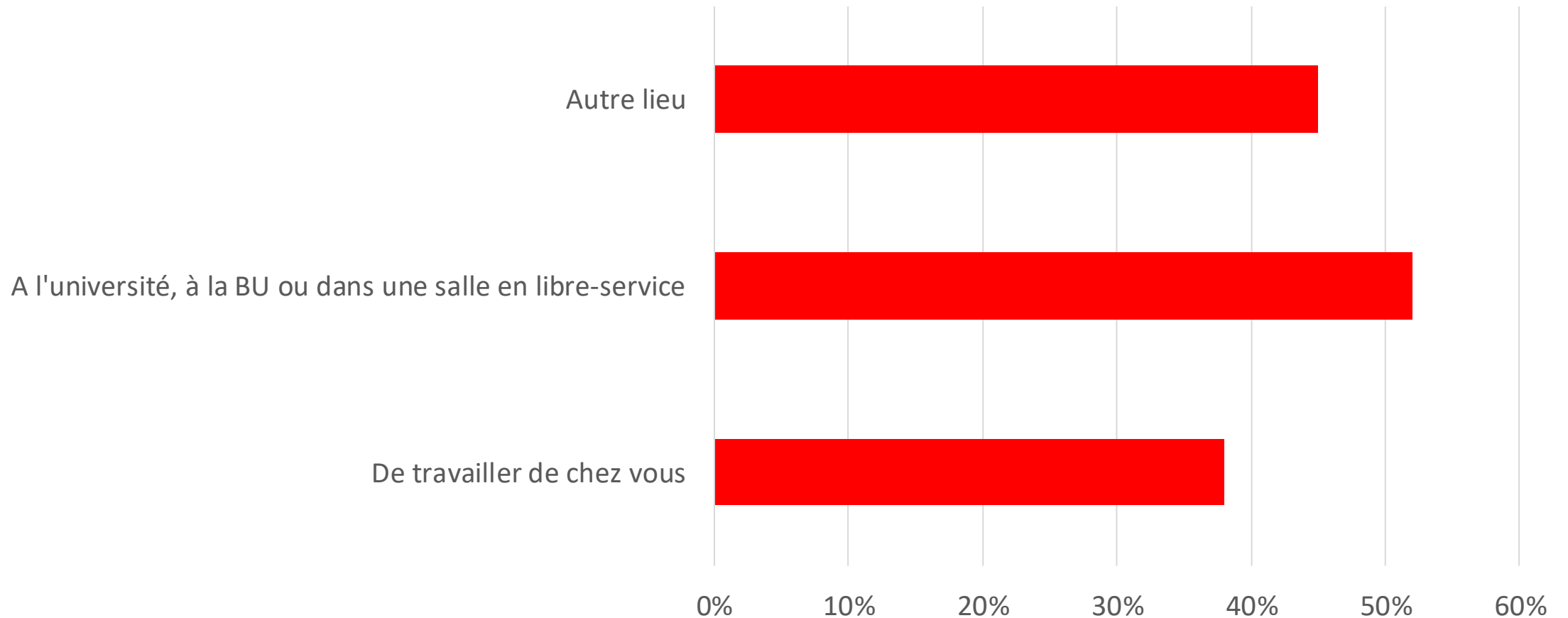
Note : Parmi les bacheliers généraux, 24% de ceux qui travaillaient de chez eux déclarent que le confinement a eu des effets négatifs sur leurs résultats universitaires.

II – La déstabilisation des routines sur les  
difficultés rencontrées pour suivre le travail  
universitaire



# Difficulté à se discipliner selon la routine étudiante

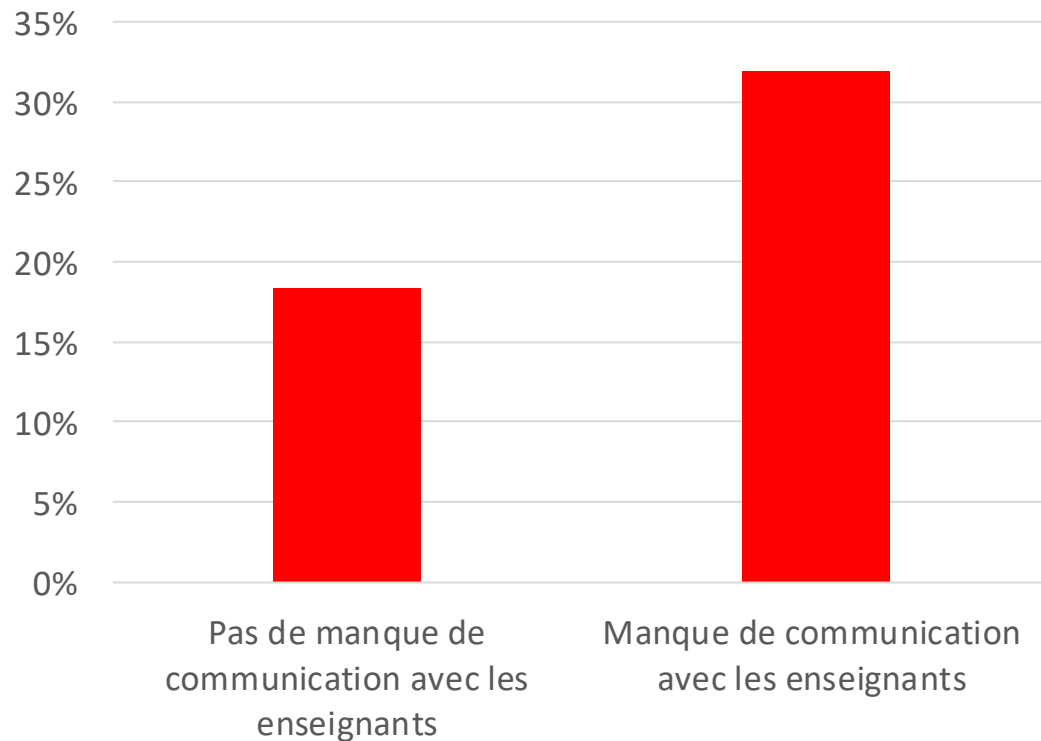
(lieu de travail habituel en dehors des cours avant le confinement)



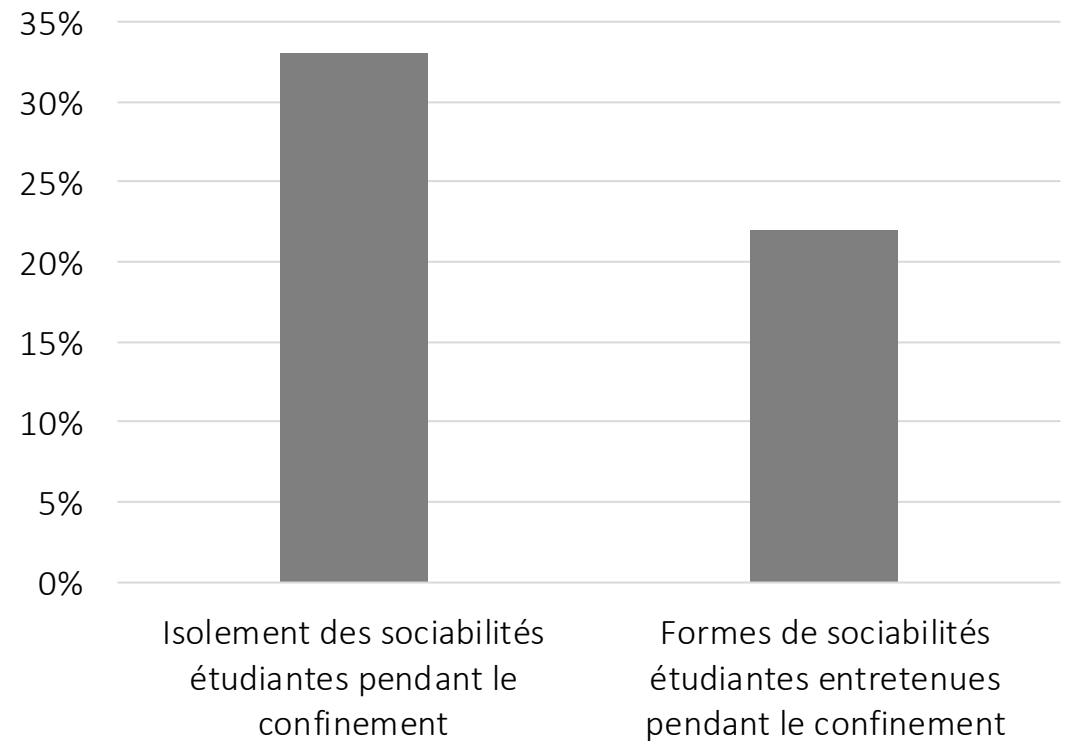
Note : 52% des étudiant·es travaillant habituellement avant le confinement à l'université, à la BU ou dans une salle en libre-service ont rencontré des difficultés à se discipliner.

# Désaffiliation avec l'institution universitaire

**Difficultés psychologiques pendant le confinement selon les liens entretenus avec les enseignant.e.s**



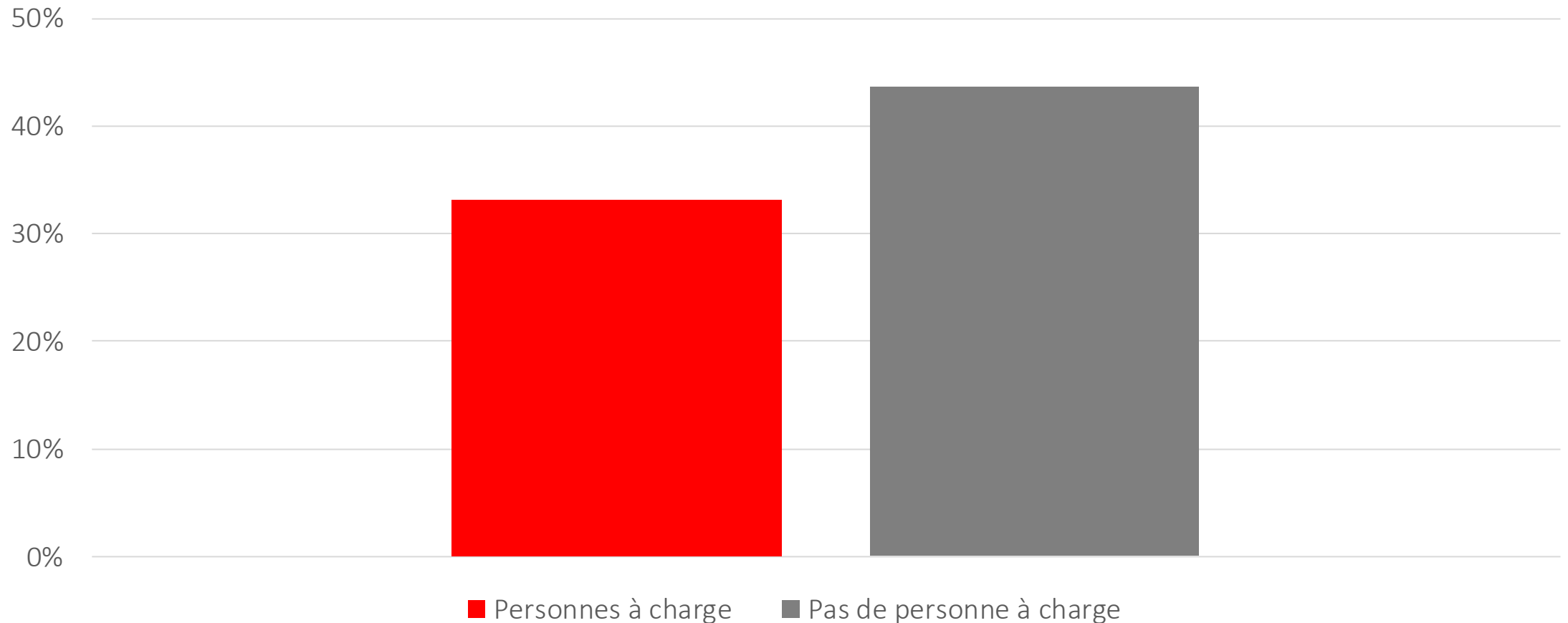
**Difficultés psychologiques pendant le confinement selon les liens entretenus avec les autres étudiant.e.s**



Note : 32% des étudiant.e.s déplorant un manque de communication avec leurs enseignant.e.s pendant le confinement ont rencontré des difficultés psychologiques lors de cette même période.

# L'effet structurant des personnes ou enfants à charge

## Difficultés à se discipliner



Note : 33% des étudiant.es évoquant des difficultés à se discipliner pendant le confinement avaient des personnes à charge.

# Conclusion

## **Limites de l'analyse:**

- Analyser les effets du confinement à partir d'une enquête qui n'a pas été pensée pour cela.
- Les effets du confinement sur les résultats universitaires à partir de variables subjectives principalement.

## **Apport de l'analyse :**

Alors que littérature insiste sur la crise comme révélateur et amplificateur des inégalités sociales, on montre que sur la population étudiante, sélectionnée scolairement et socialement, les écarts (dans les impacts ressentis du confinement sur les résultats universitaires) s'expriment davantage selon les dispositions et les pratiques scolaires en lien avec le degré d'affiliation au métier d'étudiant (Coulon, 2000) qu'en fonction des inégalités sociales.

# Bibliographie

Belghith F., Patros T., « Le logement pendant la pandémie de Covid 19 », *Fiche thématique OVE*, 2020.

Bonnéry S., Douat E. (dir.), *L'éducation aux temps du coronavirus*, Paris, La Dispute, 2020, 160 p.

Bugeja-Bloch F., « L'accès au logement des jeunes », in *Les crises du logement*, Jean-Claude Driant et Pierre Madec, La vie des idées, PUF, Paris, 2018.

Coulon A., « Le Métier d'étudiant : l'entrée dans la vie universitaire », *Revue française de pédagogie*, volume 131, 2000. pp. 138-139.

Croutte P., Lautié S. et Hoibian S., *Le baromètre du numérique*, Credoc, 2016.

Dequiré A-F., « Le monde des étudiants : entre précarité et souffrance », *Pensée plurielle*, vol. 14, no. 1, 2007, pp. 95-110.

Frouillou L., *Ségrégations universitaires en Île-de-France. Inégalités d'accès et trajectoires étudiantes*. Paris, La Documentation Française, 2017, 207 p.

Lambert A., Cayouette-Remblière J., Guéraud E., Bonvalet C., Girard V., Le Roux G. et Langlois L., « Logement, travail, voisinage et conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les français », *Note de synthèse Ined*, mai 2020.

Mariot N., Mercklé P., Perdoncin A. (dir.), *Personne ne bouge. Une enquête sur le confinement du printemps 2020*, Grenoble, UGA Editions, coll. « Carrefours des idées », 2021, 220 p.

Maunaye E., « L'accès au logement autonome pour les jeunes, un chemin semé d'embûches », *Informations sociales*, vol. 195, no. 4, 2016, pp. 39-47.

**Merci de votre attention !**

# Variable mobiles/immobiles

Les étudiants des universités de Nantes et Tours sont les plus nombreux à ne pas vivre chez leurs parents : près d'un quart d'entre eux ont changé de domicile pendant le confinement, notamment pour retourner chez leurs parents. À l'université de Saint-Denis, les étudiants sont plus nombreux à ne pas habiter chez leurs parents du fait de leur particularité démographique (étrangers, étudiants plus âgés que la moyenne, etc.) et des loyers élevés dans cette région (le prix au mètre carré est deux fois plus élevé en Île-de-France que dans les Pays de la Loire pour un achat). Les étudiants de Nanterre sont peu nombreux à vivre seuls mais sont en proportion peu à avoir été mobiles pendant le confinement.

Figure 2.6  
Aires d'attraction des universités franciliennes en 2011

